

Traduction du texte nubien de la Croix (Texte-CTAYPOC)

DBMT : 1391

Ms. : Berlin Staatsbibliothek Or. Quart 1020

Éditions : Griffith 1913, p. 42-47 ; Zyhlarz 1928, p. 155-169 ; Browne 1983, p. 82-99 ; Browne 1989, p. 23-29 ; Nagel 2013, p. 275-283

Traductions : Griffith 1913, p. 47-51 ; Zyhlarz 1928, p. 155-169 ; Browne 1983, p. 82-99 ; Browne 1989, p. 22-28 ; Nagel 2013, p. 275-283

Études : Hubai 2009, p. 50-56 ; Suciu 2017, p. 44-45 ; Emmel 2003, p. 23-29

Autres versions : copte sahidique

(p. 1)¹ Discours que notre S[auveur], qui règn[e] sur no[us], [Jés]us-Chri[s]t, prononça au sujet de sa Passion, de sa venue en gloire et de sa Croix glorieuse et vivifiante. Il l'a fait connaître à ses saints apôtres² (p. 2), au moment où il alla[it m]onter aux c[ie]ux. Que la p[ai]x de Dieu, no[tre Sau]veur, et celle de sa [C]roix vivifiante soit³ avec nous tous, amen. Bien-aimés, il arriva un jour, tandis que notre Sauveur était assis sur le mont des Oliviers (p. 3), alors qu'il restait quarante jours avant s[o]n ascension aux cieux⁴, et que nous, les apôtres, venions de nous réunir autour de lui, il nous révéla un mystère indicible⁵ au sujet des choses célestes et des choses terrestres, du jugement des morts (p. 4) [e]t des vivants après qu'il les aura suscités (?)⁶, et de la résurrection des morts. Pierre répondit et dit : « Notre Seigneur et Dieu, toi qui libères nos cœurs, médecin des cœurs⁷ (p. 5) empestant le péché et ayant été blessés, tu⁸ nous as révélé tous les mystères, maintenant révèle-nous le mystère que nous te demandons. Le Sauveur répondit et dit : « Ô mon élu, Pierre, et vous mes héritiers et serviteurs, je ne vous ai caché aucune parole⁹ que vous m'avez demandée. Or maintenant, je ne cacherai rien, (p. 6) mais je vous révélerai la chose que vous me

-
1. On note la présence, au-dessus du texte, les lettres ω et ᾱ (*alpha* et *omega*, désignant Jésus ; voir *Apocalypse* 1, 8) et le cryptogramme de saint-Michel (ⲬⲠⲓⲪ). Sur la valeur du cryptogramme, voir Werner 2013, p. 378. Le manuscrit contient des numéros de pages, en lettres grecques, qui nous avons repris dans notre traduction.
 2. ⲁⲓⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥⲣⲓ : sur la suppression du -ⲧⲟⲄ pluriel, voir Browne 2002, § 3.5.1d.
 3. Le texte a la forme corrompue ΔΟΥ ΔΜΗΝ, que Zyhlarz, puis Browne propose de corriger ΔΟΥΔΜΗ (impératif de la 3^e personne du singulier du verbe ΔΟΥΛ- ; cf. Browne 2002, § 3.9.17).
 4. Les verbes au subjonctif ΔΚἸ et ΓΟΝΘἸΝ expriment deux subordonnées circonstancielles de temps, dépendantes du verbe principal ΔΥΤΑΚΟΝΑ (cf. Browne 2002, § 4.7.3). Pour le passage biblique relatif à l'ascension, voir *Actes des apôtres* 1, 6-11.
 5. ⲉⲓⲔⲁ ⲡⲉⲤⲠⲢⲢⲢⲁⲛⲕⲁ : verbe ⲉⲓⲔ- à l'adjectif, suivi de ⲡⲉⲤ- (« dire »), -ⲠⲢⲢ (négation), -Ⲕⲁⲛ (terminaison de la 3^e personne du pluriel du présent subjonctif, avec assimilation progressive) et terminaison directive, car le groupe nominal et son verbe subordonné sont objet du verbe « révéler » (ⲡⲓⲕⲓⲓⲣ̅ⲁ̅).
 6. On a ici le verbe ⲉⲓⲔⲁ (« prendre ») à l'adjectif. Le sens est ici peu clair.
 7. ⲁἰⲓⲟⲩⲉ̅ⲥ̅ⲛ̅ : sur l'utilisation de la particule -ⲥ̅ⲛ̅ avec un nom au prédicatif (ici prédicatif pluriel, ⲁἰⲓⲟⲩⲉ̅), pour exprimer une subordonnée relative, voir Browne 1997, p. 31 ; Browne 2002, 4.6e.
 8. ⲉ̅ⲗⲗⲟ pour ⲉⲓⲔⲟ (Browne 2002, § 2.3.1).
 9. Litt. : « je n'ai caché de vous (ⲟⲩⲣⲟⲩⲉἰⲟ pour ⲟⲩⲣ-ⲟⲩ-ⲗⲟ ; Browne 2002, § 3.6.5c) aucune parole »

demandez. » Pierre répondit et dit : « Notre Seigneur et Dieu, nous désirons¹⁰ que tu nous (p. 7) fasses connaître¹¹ le mystère de la Croix glorieuse : pour quelle raison, quand tu jugeras dans la justice, viendras-tu en ayant avec toi le signe de la Croix glorieuse ? C'est afin que, après avoir entendu de ta part la raison de cela, nous le prêchions¹² au monde entier. » (p. 8) Le Sauveur répondit en disant : « Ô mon élu, Pierre, et vous mes frères, vous savez toutes les ch[o]ses que les Juifs iniques commirent contre [m]oi, les paroles d'affliction qu'ils dirent contre moi lorsqu'ils me suspendirent (p. 9) à la Croix, qu'ils me crachèrent au visage, qu'ils frappèrent ma bouche, qu'ils me mirent une couronne d'épines, qu'ils me vêtirent d'un vêtement de lin rouge et, après cela, toutes les paroles d'humiliation (p. 10) qu'ils dirent¹³ contre moi. C'est pourquoi je viendrai en ayant la Croix avec moi afin de leur révéler leur offense et de mettre sur leur tête toutes leurs iniquités. Maintenant, écoutez ce qui me concerne¹⁴ afin que je vous (p. 11) parle¹⁵ de la Croix glorieuse et de sa grande gloire. Quand, assis sur le trône de gloire, je jugerai¹⁶ le monde entier, la Croix se tiendra dans ma main¹⁷ droite, dans la vallée de Josaphat¹⁸. Sa racine irriguera la terre (p. 12) et ses branches couvriront le tiers¹⁹ de la terre. Tous ceux qui auront cru de tout leur cœur à la Croix se tiendront debout sous elle. Si quiconque aura nourri l'affamé en son nom²⁰, ou vêtu le nu, ou même²¹ écrit²² un livre (p. 13) en son honneur pour l'Église, cependant qu'il y aura cru de tout son cœur au moment où il se joindra²³ à ceux qui la suivent, il se reposera²⁴ à l'ombre de la Croix lorsque j'aurai achevé de juger le monde. Après que j'aurai fini de séparer les justes des pécheurs, (p. 14) la Croix montera de nouveau aux cieux avec gloire. Tous ceux qui croient en elle, en la suivant, monteront au royaume des cieux afin qu'ils héritent²⁵ de la vie éternelle et du paradis de joie. (p. 15) En aucune manière²⁶ je ne les jugerai, e[n] parole ou en acte, mais le pouvoir²⁷ de la Croix glorieuse les sauver[a] et les secourra²⁸.

-
10. ΔΟΛΛῆΜΟ : conjugaison affirmative (voir Browne 2002, § 3.9.10).
 11. Litt. : « le fait que tu révéleras à nous » (εἰἀρλγᾶδδᾶενκα : verbe εἰἀρλγαρ- + infixe -δ + -ᾶδεν (suffixe du futur verbide étendu) + directif -κα).
 12. Pour la terminaison de la forme verbale τῶδικοογῶδ, voir Browne 2002, 4.7.7a.
 13. πεσιδανγογκα pour πεσιδισανγογκα.
 14. Litt. : « écoutez mes choses » (ἀννικα).
 15. Probablement corriger πεσα τῶδῖνι en πεσα τῶδῖνιδ.
 16. πεωραδερλο : futur subjonctif 1^{ère} personne du singulier, suivi de la particule -λο (sur cette structure, exprimant une subordonnée temporelle, voir Browne 2002, 4.7.3b ; Browne 1997, p. 21-24).
 17. ειωλο : à décomposer en ει-λο-λω.
 18. La vallée de Josaphat est une portion de la vallée du Cédron qui se trouve entre le mont du Temple et le mont des Oliviers.
 19. Litt. : « la troisième partie ».
 20. Il s'agit de la Croix.
 21. Sur la syntaxe de τῆκῆ(νο), voir Browne 2002, p. 76.
 22. Les verbes οἱῖρενκαν (pour οἱῖρενκαν), κιῖρενκαν (pour κιῖρενκαν) et τῶδᾶρενκαν sont au prédicatif prétérit I périphrastique (Browne 2002, § 3.9.14), le verbe auxiliaire étant « être » au conditionnel avec le morphème -κα (Browne 2002, § 4.7.5).
 23. κῖεν παγογ : sur la structure verbe verbide étendu + παγογ, voir Zyhlarz 1928, § 247a.
 24. Malgré la syntaxe, le verbe est au pluriel (εογελ δογᾶδῆνα : verbide périphrastique au futur indicatif).
 25. σεγ-εῖ-ν-ογᾶ : sur la terminaison volontative -ογᾶ, voir Zyhlarz 1928, § 195b.
 26. ογελλοκοενδε : voir Zyhlarz 1928, § 228 (« keineswegs »).
 27. τοεκ pour τοεκῆ (voir Browne 2002, § 2.5.6a).
 28. εᾶλιῖογᾶδᾶνα : à analyser en εᾶλ-ῖ-ῖ-ογᾶλ-ᾶνα (futur indicatif). Le morphème ογᾶλ- pourrait être à rapprocher du verbe signifiant « jeter » (Browne 1996, p. 130).

Maintenant, mes saints membres²⁹, allez prêcher dans le monde entier, (p. 16) allant à sa suite et invoquant continûment la Croix glorieuse³⁰, afin qu'ils ai[e]nt³¹ un bouclier qui sa[u]vera³² et qui est une puissante armure. En ce j[ou]r terrible, elle protégera avec une telle g[loi]re³³. » Après avoir é[c]outé³⁴ ces choses, qui sont le message du Sauveur (p. 17), nous, les apôtres, vînmes, l'adorâmes et dûmes³⁵ : « La gloire est tienne, Père qui est dans le Fils et Fils qui est dans le Père, étant ensemble dans le Saint-Esprit, maintenant et jusqu'aux siècles des siècles, (p. 18) amen. Car, nous aimant [...] e[n] tout temps, la grâce nous couvre aussi³⁶. Mes bien-aimés, en vérité, si vous voule[z] conna[î]tre³⁷ la puissance de la C[r]oix, écoutez sa puissance. (p. 19) La Croix est l'espér[r]ance des chré[t]iens. La Croix est la résurrection des morts. La Croix est le chemin des égarés. La Croix est le guide des enfants. La Croix est la bâton des boiteux. La Croix est le conducteur des aveugles. (p. 20) La Croix est ce qui purifie le lépreux. La Croix est le médecin des malad[e]s. La Croix est l'accomplissement des prêtres. La Croix est l'espérance des désespérés. La Croix est la liberté des esclaves. La Croix (p. 21) est la muraille des combattant[s]. La [C]roix est ce qui renverse l'autel³⁸. La Croix est ce détruit le temp[l]e. La Croix est l'éclat³⁹ des rois. La Croix est l'exultation des apôtres. (p. 22) La Croix est [...] ⁴⁰ des martyrs. La Croi[x] est la munificence des riches. La Croix est le havre des nau[f]ragés. La Croix est le pardon des pécheurs. La Croix est l'espérance des délaissés. (p. 23) La Croix est l'irrigation des semences. La Croix est l'irrigation des plantations. La Croi[x] est la richesse des pauvres. La Croix est la victoire sur le Diable. Le Croix est la bride des riches. La Croix (p. 24) est le vêtement des nus. La Croix est la louange des anges. La Croix est la joie des chérub[i]ns. La C[ro]ix est la sécurité du monde. La Croix est le pain des affamés. La Croix est la source des assoiffés. (p. 25) La Croix est ce qui chasse et compte (?) les démons (?)⁴¹. La Croix est le fondement des églises. La Croix est la purification des e[rm]ites. La Croix est le bouclier de l'éternité. La Croix est le juge des outragés. La Croix est le père des orphelins. (p. 26) La Croix est la protection des veuves. La Croix est l'affranchissement des esclaves. La Croix est l'anéanti[ss]ement des im[p]ies. La Croix est l'affranchissement des opprimés. La Croix est l'opprobre des païens. (p. 27) La Croix est la résurrection du Christ. La Croix est le bouclier des com[b]attants. La [C]roix est la perte des arrogants.

29. L'expression « mes saints membres », lorsque Jésus s'adresse à ses disciples, est récurrente dans les mémoires apostoliques (voir Suciù 2017, p. 108-120).

30. ΓΟΚΟΚΚ ΠΟΥΡ ΓΟΚΚΟΛΚ.

31. ΚΟΝΚΟΛΗΝΟΔ : sur la terminaison -οΔ (*Finalis I* de Zyhlarz, § 184 ; Browne 2002, § 4.7.7a). Les personnes converties sont probablement le sujet du verbe.

32. ΔΥ[Λ]ΗΝΔΡΔ ΕΙΝΗ : verbide périphrastique (ΔΥ[Λ]-ΕΝ), inséré dans une conjugaison prédicative périphrastique (-ΔΡΔ ΕΙΝΗ) ; sur cette structure singulière, voir Browne 2002, p. 61, n. 74.

33. Litt., « avec une gloire de cette sorte » (Ε[Ο]ΚΟΥ ΕΗ ΤΡΙΤΧΔ). ΤΡΙΤΧΔ est à décomposer en ΤΡΙΤΗ-ΛΔ.

34. Sur l'emploi du verbide simple pour exprimer un subordonnée temporelle, voir Browne 2002, § 4.7.3c.

35. ΠΕΣΑ ΙΣΩ est à corriger en ΠΕΣΙΣΩ.

36. En raison d'une lacune, le sens de cette phrase n'est pas très clair.

37. ΕΙΔΡΙ pour ΕΙΔΡΙΛ (Browne 2002, § 2.5.6a).

38. L'autel païen.

39. Autre traduction possible : « puissance » (voir Zyhlarz 1928, p. 163, l. 46, n. 1)

40. Lacune dont la restitution paraît difficile : ΙΡΔ[.]ΤΑΛΟ.

41. Le sens du passage reste peu clair : ΤΙΜΙΓΟΥΝΑ ΤΟΥΔΔ ΟΝ ΟΜΟΕΙΑΔΘΡΑΛΟ (le nubien paraphrase le grec *τρόπαιον κατά δαιμόνων*). Voir le commentaire de Browne 1984, p. 114-115.

La Croix est vivifiante grâce à Dieu qui y fut suspendu dans la chair, car il fut vaincu pour nous⁴², (p. 28) qui avons besoin (?)⁴³ de la paix. Bien-aimés ! Grâce à lui, nous vivons, nous au[r]ons paix et nous recevrons la consola[tion]. Qu'il agisse⁴⁴ en vous par sa gl[o]rieuse Croix ! Avec certitude (?)⁴⁵, nous obtiendrons le salut et la grâce (p. 29) lors du jour terrible du jugement. Qu'il protège aussi tous ceux qui espèrent en sa Cr[oi]x. Nous entendrons⁴⁶ ce[tt]e voix de béatitude qui dira : « Venez, ceux que mon Père a bénis⁴⁷, (p. 30) hériter du royaume qui fut p[rép]a[r]é pour vous et apprêté⁴⁸ dès avant la fondation du monde⁴⁹ », quand il viendra juger en [j]ustice en vertu de la grâce et la philanthropie de notre Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la gloire et la puiss[a]nce, qui est av[ec] le Père (p. 31) très bon⁵⁰ et le Saint-Esprit vivificateur, possédant une seule forme, maintenant, en tout temp[s], et pour les siècles des siècles. Amen. Que le Seigneur Dieu soit loué⁵¹, qui a m'a permis d'achever mon travail ! (p. 32) Celui qui exulte en tout ce livre et qui[con]que parmi ceux qui éc[ou]tent le livre de la Croix vivifiante⁵², qui est un do[n] de Dieu r[eç]u pour to[us] les cœurs, un homme aimant Dieu et la Croix glorieuse, (p. 33) promptement saisi par la conn[ai]ssance de Dieu, s'égayant dans [...] qu'ils on[t] accompli, accompli en un jo[u]r : qu'il vienne en exultant pour Doukas, qui est bon et exulte en une piété joyeuse, (p. 34) [h]oiak-ikši, soñoj et nēsš⁵³ d'Atwa, ain[si] que sa femme Jawi, qui voulurent l'écr[i]re pour le sa[l]ut de leur âme, et le dépo[sè]rent dans l'église de Jésus[s] de Serra Est, au nom de la Croix glorieuse. (p. 35) Et toi, Jésus, qui dis⁵⁴ ceci, qui est le messag[e]⁵⁵ de la divinité : « Celui qui dem[an]de recevra⁵⁶ », conjointement à « Celui qui [f]rappera, je lui ouvrirai⁵⁷ », ouvre à Doukas, le *hoiak-[i]kši*, (p. 36) la porte du paradis céleste et rend aussi nomb[r]euses les a[nn]ées de [s]a vie sur cette te[rr]e. Bénis Doukas et Abraham, Isaac et [...]

-
42. εσκιτακα δειδολλοδουη : sur l'emploi du verbe δειν- associé à un adjonctif pour exprimer un simple objet indirect, voir Browne 2002, § 3.9.19.1.
43. Le sens du verbe ογδει- reste incertain (voir Zyhlarz 1928, p. 166, n. 79.4 : « entbehren, bedürfen » ?).
44. αρεχκον εναμη : verbe périphrastique ; sur la forme particulière de l'impératif εναμη, voir Browne 2002, § 3.9.17.
45. τουτεα serait un adjonctif d'un racine τουα- (« être sûr ») avec suffixe inchoatif.
46. ολγδδερογλ : pour un commentaire de cette forme (subjonctif marqué du suffixe subjectif), voir Browne 1997, p. 19.
47. ταρογασα : ταρογ-αρ-σ(ι)α : prédicatif prétérit II.
48. La périphrase complexe du nubien ογνηαγρδ μεδδλ[ε]ι[σ]α[ν]κα δδδκκα traduit le grec ἡτοιμασμένην ἡμῖν. La troisième personne du pluriel, lorsque le sujet est indéfini, peut être généralement traduit par un verbe passif.
49. Citation de *Matthieu* 25, 34.
50. γεν-εν-κελ : littéralement, « le meilleur Père » (sur cette terminaison superlative, voir Zyhlarz 1928, § 307 et Browne 2002, § 3.4.4.2).
51. Litt. : « qu'on loue Dieu » (ταρογασαμη).
52. δδφκκα doit être corrigé en δδφκκα (sur la disparition fréquente du -λ post-vocalique, voir Browne 2002, § 2.5.6a). Le « livre de la Croix vivifiante » est peut-être le titre de l'œuvre dont ce texte représenterait un extrait.
53. Hormis le titre de *soñoj* (éparque), bien attesté, ceux de *hoiak-ikši* et de *nēsš*, mentionnés aussi dans l'épigraphe, demeurent encore obscurs. Pour R. Werner, *hoiak-ikši* désignerait plutôt un titre honorifique qu'une fonction administrative (cf. Werner 2013, p. 261-264).
54. πεσασῖ : ajonctif du verbe πεσ- suivi de la particule -σῖ.
55. συμερδ[κα] : à corriger en συμερδκκα, pour συμερα δκκα (sur la disparition du -α prédicatif devant un mot commençant par une voyelle, voir Browne 2002, § 2.5.1a).
56. εδδμη : futur affirmatif du verbe ειτ- (Browne 2002, § 3.9.10).
57. Deux citations tirées de *Matthieu* 7, 8.

Bibliographie

- Browne 2002 = G. M. Browne, *Old Nubian Grammar*, Munich, 2002.
- Browne 1997 = G. M. Browne, *Old Nubian Dictionary: Appendices*, Leuven, 1997.
- Browne 1996 = G. M. Browne, *Old Nubian Dictionary*, Leuven, 1996.
- Browne 1989 = G. M. Browne, *Literary Texts in Old Nubian*, Wien-Mödling, 1989 (Beiträge zur Sudanforschung, Beiheft 5).
- Browne 1988b = G. M. Browne, « An Old Nubian Version of Ps.-Chrysostom, *In quattuor animalia* », *Altorientalische Forschungen* 15 (1988), p. 215-219.
- Browne 1984 = G. M. Browne, *Chrysostomus Nubianus: An Old Nubian Version of Ps.-Chrysostom, In venerabilem crucem sermo*, Rome-Barcelone, 1984.
- Browne 1983 = G. M. Browne, « Griffith's Stauros-Text », *Studia Papyrologica* 22 (1983), p. 75-119.
- Emmel 2003 = S. Emmel, « Preliminary Reedition and Translation of the *Gospel of the Savior*: New Light on the *Strasbourg Coptic Gospel* and the *Stauros-Text* from Nubia », *Apocrypha* 14 (2003), p. 9-53.
- Griffith 1913 = F. Ll. Griffith, *The Nubian Texts of the Christian Period*, Berlin, 1913.
- Hubai 2009 = P. Hubai, *Koptische Apokryphen aus Nubien: Der Kasr el-Wizz Kodex*, trad. A. Balog, Berlin-New York, 2009 (Texte und Untersuchungen 163).
- Nagel 2013 = P. Nagel, « Ein *Stauros*-Text aus Qasr el-Wizz in koptischer und altnubischer Parallelversion », dans J. Budka et alii (éds), *Florilegium Aegyptiacum - Eine wissenschaftliche Blütenlese von Schülern and Freunden für Helmut Satzinger zum 75. Geburtstag am 21. Jänner 2013*, Göttingen, 2013 (Göttinger Miscellen, Beihefte Nr. 14), p. 271-286.
- Suciu 2017 = A. Suciu, *The Berlin-Strasbourg Apocryphon: A Coptic Apostolic Memoir*, Tübingen, 2017 (WUNT 370).
- Werner 2013 = R. Werner, *Das Christentum in Nubien. Geschichte und Gestalt einer afrikanischen Kirchen*, Berlin, 2013 (Studien zur Orientalischen Kirchengeschichte 48).
- Zyhlarz 1928 = E. Zyhlarz, *Grundzüge der nubischen Grammatik im christlichen Frühmittelalter (Altnubisch)*, Leipzig, 1928.